



À l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes



Interview avec Sylvie LOMBARDI
Présidente du Comité à l'égalité à la CSL

Que représente le 8 mars pour vous ?

Chaque 8 mars marque la date officielle de la Journée internationale des femmes. Officialisée par les Nations Unies en 1977, l'initiative place sous les projecteurs les inégalités encore présentes entre femmes et hommes.

Le 8 mars est une journée de mobilisation pour les droits des femmes et contre toute forme d'inégalité, de discrimination, d'oppression et de violence, en mettant en avant les changements nécessaires afin que soit respecté, dans tous les domaines, le principe d'égalité.

Le 8 mars est également l'occasion de rappeler que les droits des femmes ont été acquis par la lutte. Et qu'il est important de les réaffirmer et les défendre plus que jamais, alors que la liberté des femmes est menacée à bien des endroits dans le monde.

Au Luxembourg, une mobilisation massive a eu lieu lors de la première « Grève des femmes », manifestation qui a eu lieu le 7 mars 2020 et avait vu près de 1.500 participant.e.s.

L'opération s'est répétée en 2021 et 2022, avec une mobilisation importante malgré un environnement particulier dû à la situation sanitaire.

En 2023, dans le cadre de la « Marche féministe », la plateforme JIF (Journée Internationale des Femmes) est une nouvelle fois à l'origine de la rédaction de revendications qui occupent les mouvements féministes, organisations, associations et personnes privées qui composent la plateforme.

Qu'est-ce qui vous a motivé à proposer une exposition de pancartes brandies lors de la marche du 8 mars ?

Avec cette exposition, l'espace EXPO de la CSL sort de son cadre habituel et souhaite mettre à l'honneur des pancartes utilisées lors des mobilisations de rue du 8 mars.

Des pancartes à travers de multiples supports comme moyens d'expression, brandies lors de la Journée Internationale des Droits des femmes, avec des slogans qui interpellent et où parfois les images remplacent les mots.

Cette exposition découle de l'envie de permettre la réflexion autour d'interrogations et de messages d'associations et/ou de bénévoles qui se mobilisent sur le thème des luttes sociales des femmes. C'est l'occasion également de prolonger la place qu'occupent les pancartes et les banderoles des militantes et militants, et de donner la parole aux citoyen-ne-s !

De plus en plus de slogans font état de violences sexistes. Est-ce que les entreprises font assez pour prévenir le sexisme sur le lieu de travail ?

Il y a indéniablement un progrès dans la prise de conscience avec toute une population, aussi incarnée par les jeunes, qui veut lutter contre le sexisme. Et par ailleurs, il y a encore beaucoup de pratiques sexistes.

Le département Equality du syndicat OGBL a mené un sondage sur la thématique du sexisme et du harcèlement sexuel afin de collecter des témoignages sur le vécu au travail.

Beaucoup de personnes sont confrontées à des propos ou des comportements à connotation sexiste ponctuels ou répétés sur le lieu de travail, chiffres à l'appui. C'est en partie la conséquence de la banalisation d'un sexisme ordinaire.

Dans la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, l'intégration du sexisme dans la définition juridique du harcèlement sexuel pourrait être un moyen de progression. Également dans la prise en compte des risques psychosociaux au travail puisque les salarié.e.s qui subissent ces agissements sont inévitablement impacté.e.s.

Par ailleurs il est de la responsabilité de l'employeur de faire des campagnes de sensibilisation régulière. Une entreprise inclusive qui prône le respect de la diversité est une entreprise responsable et ouverte sur le monde où les personnes se sentent bien telles qu'elles sont.

Et il est impératif d'insister sur la pédagogie, encore et encore. Et c'est évidemment dans le cadre de l'enseignement initial et continu que cela doit se faire par le biais de cours spécifiques (instruction du comportement, enseignement du respect, des droits et des devoirs...) adaptés à chaque catégorie d'âge.

Est-ce que la population qui se mobilise pour les droits de femmes est différente aujourd'hui selon vous ?

J'ai le sentiment que l'union entre différents mouvements se construit et se reconstruit avec une solidarité et une étendue toujours plus grande au fil du temps car les femmes partagent les mêmes inégalités et discriminations que d'autres groupes vulnérabilisés comme la communauté LGBTQ+, les personnes racisées et les personnes migrantes, les personnes âgées, les personnes en situation de handicap tant invisibilisées, ainsi que les étudiants.es.

Des mouvements désireux de s'exprimer et d'agir dans la perspective de vivre ensemble dans le respect des différences.

Nous sommes tous différents et tous humains. Les sexes ne sont pas de valeurs différentes, ils sont juste de différentes sortes. Tout comme les couleurs de peaux.

Par ailleurs j'ai l'impression qu'il y a de plus en plus d'hommes engagés auprès des femmes, soucieux de s'investir et de construire une société plus équitable pour les femmes avec les hommes.

Comment unifier les femmes et les hommes dans cette démarche vers l'égalité, sans les opposer ?

L'égalité des sexes est un enjeu crucial pour notre société. Les discriminations et les inégalités créent une fracture dans la société.

Le cheminement en vue d'un monde où femmes et hommes seront égaux en dignité et en droit, et où ces droits seront tous appliqués, ne peut être qu'une démarche collective.

Les hommes ont toute leur place à occuper dans l'immense travail qui reste à faire pour une société de justice et d'égalité qui bénéficie à tout le monde. Ils peuvent jouer un rôle actif en tant qu'alliés et acteurs du changement.

Je pense que dans le travail pour l'égalité des droits entre femmes et hommes, il y a aussi une opportunité d'émancipation pour les hommes. L'éveil des femmes à la conscience de leur dignité humaine et de leurs droits, et les luttes qui en ont découlées, est aussi l'occasion pour les hommes de sortir du piège des représentations qui emprisonnent aussi bien les femmes que les hommes.

Nous vivons avec des stéréotypes de genre et des croyances qui font indubitablement obstacle à l'égalité. Il incombe à tous et à toutes de les déconstruire.

Quelles sont selon vous les principales inégalités qui occupent l'espace public aujourd'hui ?

Au-delà des inégalités persistantes entre femmes et hommes dans le monde du travail, les inégalités et les discriminations dont les femmes sont concernées sont nombreuses.

Bien que l'ensemble de la population soit affecté par la crise, l'impact sur les femmes est plus important car ce sont les femmes qui sont majoritairement en situation de travail précaire, en temps partiel pas toujours à la demande des salariées comme c'est le cas dans certains secteurs du commerce, du nettoyage ou de l'aide à domicile.

Ce sont les femmes qui restent concentrées dans des métiers qui sont mal rémunérés. Ce sont bel et bien des femmes qui à âge égal et qualité égale sont toujours moins bien payées que les hommes. Ce sont essentiellement les femmes qui ont la charge des enfants au sein des familles monoparentales.

Ce sont encore essentiellement les femmes qui ont la charge de la responsabilité familiale soit parce que elles ont plus tendance à travailler à temps partiel pour justement pouvoir jongler entre les charges familiales et leur travail, ou a quitté leur emploi moins bien rémunérés pour prendre sur elles la responsabilité familiale lorsqu'un choix doit être fait au sein du couple. Ce qui impacte négativement leur pension de retraite, les exposant ainsi à un risque de pauvreté et d'exclusion sociale. Et ce sont également prioritairement les femmes qui s'occupent des travaux domestiques, alors que le partage des tâches ménagères est à la base de l'égalité.

À ces situations s'ajoutent les violences dont les femmes et les minorités sont victimes : celles-ci peuvent être sexistes, sexuelles, verbales, physiques, psychologiques, économiques, médicales, sociales.... Toutes ont des conséquences et portent atteinte à l'intégrité des personnes.

Concernant les inégalités professionnelles sur le plan économique, quels sont les principaux axes de progrès selon vous ?

Des inégalités professionnelles persistent encore et toujours en termes de salaire et de promotion ce qui creusent les écarts tout au long de la carrière. Et c'est bien une spécificité féminine. Ces écarts doivent être corrigés et une politique efficace sur un tel sujet doit être complétée par des mesures plus sévères et contraignantes, dont l'obligation de transparence des salaires. Sans quoi malheureusement il n'y a pas les avancées souhaitées pour une égalité de fait de la convergence salariale.

Par ailleurs les métiers du Care, trop souvent sous-valorisés, sont occupés très majoritairement par des femmes. Ce sont les soignantes, infirmières, aides-soignantes, aides à domicile, aides ménagères, agentes d'entretien, caissières et vendeuses pour ne citer que certains métiers. Il est absolument nécessaire de revaloriser les salaires des métiers du Care.

D'autre part il est nécessaire de travailler contre la représentation genrée des métiers, de privilégier l'orientation et la formation pour encourager un maximum de femmes à choisir les filières pour aller vers des métiers où elles sont sous-représentées.

Il semblerait que l'égalité reste une équation complexe à résoudre ?

Oui inévitablement car bien des inégalités existent et persistent. Aussi faut-il toujours et encore des femmes et des hommes engagé.e.s, et des organisations qui les soutiennent en se mobilisant et en agissant concrètement.

Je suis d'avis qu'il est nécessaire d'avoir une démarche intégrée des actions, en associant les compétences. S'appuyer sur l'expertise des différentes structures, impliquant les organisations syndicales d'une part et les différentes associations dans leur domaine de compétence d'autre part. C'est sur le terrain où les problématiques et les besoins sont identifiés, et où des recommandations et mesures peuvent être développées et défendues.

Il est également important de faire appel aux structures de recherche, de recueillir les données, les analyser et développer des études ciblées en tenant compte des préoccupations et des besoins de toutes et tous. Il y a de quoi faire et chaque contribution participe à faire évoluer les choses.

La CSL, engagée pour l'égalité et contre les discriminations vous invite de profiter de sa prochaine exposition qui rassemblera des pancartes et banderoles d'associations et de bénévoles, militantes et militants qui s'engagent pour une société égalitaire, pour les prises de consciences, l'évolution des regards et des comportements.